

Cycle de rencontres ARTCENA / SACD
« Le «care» en question »
Lundi 25 novembre 2024 14h30 - 16h30

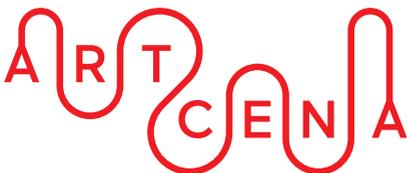
Quand la création artistique prend soin d'autrui

En tissant des liens de proximité, d'entraide, de solidarité avec les spectateurs et les habitants dans leur processus de création, en portant attention aux plus fragiles – humains et vivants en général –, les artistes montrent par bien des égards que l'éthique du « care » ou de la sollicitude les inspire et traverse leurs pratiques. Les arts de la scène y participent en offrant une voix aux invisibles et aux plus vulnérables et en leur redonnant la puissance d'agir.

Modératrice : Gwénola David, directrice générale d'ARTCENA

Intervenants :

- **Olivier Martin-Salvan**, comédien
- **Edouard Peurichard**, circassien, co-fondateur de La Supérette
- **Thierry Thieû Niang**, danseur et chorégraphe
- **Zona Zaric**, philosophe, membre du Centre d'études critiques de la démocratie à l'Université américaine de Paris, chercheuse associée à l'Institut de philosophie et de théorie sociale de l'Université de Belgrade

The logo for ARTCENA features the letters A, R, T, C, E, N, A in a stylized, red, rounded font. The letters are interconnected, with the 'A' at the top left, 'R' and 'T' in the middle, and 'C', 'E', 'N', 'A' at the bottom, all connected by a continuous red line.The logo for SACD consists of the letters S, A, C, D in a bold, white, sans-serif font, centered within a solid red rectangular background.

OLIVIER MARTIN-SALVAN

La bouche d'Olivier est un théâtre, et tout en sort. (Des animaux. Des bouchers. Des Jacqueline.) Olivier est un acteur terrien, et surnaturel. Quand il a des rôles muets, on entend tout ⁽¹⁾. Parfois je le vois et je me dis : « C'est une baleine qui pleure. » Ou : « Qu'est-ce qu'il est belle ⁽²⁾. » Olivier, il a des capteurs ⁽³⁾. Olivier est un acteur hors du commun : il touche en nous ce que nous avons de commun. Olivier est un acteur formidable (du latin formido : peur, terreur, effroi.) Il est de la tête, du sexe, et du coeur. Olivier est un acteur taillé pour les fous, les visionnaires, les poètes ⁽⁴⁾. Un pur acteur novarinien ⁽⁵⁾. C'est un athlète du souffle. Des langues impossibles. Faut dire, il est tombé dans la marmite quand il était petit ⁽⁶⁾ Aussi bien, les paroles gelées sortent toutes chaudes du corps d'Olivier ⁽⁷⁾. Olivier est un acteur qui s'auto-pétrit. Il crache des mots. Des notes. Des gags. Pas étonnant qu'il déborde vers d'autres disciplines ⁽⁸⁾. D'ailleurs, il était rugbyman. Même quand il est solo, il est en équipe. Il a le goût de la mêlée ⁽⁹⁾. Des lignées ⁽¹⁰⁾. Et des fidélités ⁽¹¹⁾. Quand j'écris les initiales d'Olivier, je pense à l'Organisation Mondiale de la Santé. Olivier est un acteur de salubrité publique. Il nous remet le corps en place. Quelque part dans le vide, au milieu du cosmos. Olivier est un acteur relié. À la vigne (c'est un acteur dionysiaque). À la fièvre d'un match. À ce qui nous donne vertige. Et nous émeut. Marion Aubert, août 2020

(1) *Bigre*, 2013.

(2) Tous les spectacles.

(3) Plus d'un public captif s'est transformé en public capté sous le coup des capteurs d'Olivier.

(4) [3AKLIN] Jacqueline, *Écrits d'Art Brut*, 2019.

(5) Mais on le voit aussi bien chez Rabelais, Jarry, De Vos, Aubert.

(6) Ses grands-parents parlaient le patois de l'Aveyron et du Morvan.

(7) *Pantagruel*, 2013.

(8) *Ô Carmen*, 2008.

(9) Olivier a nourri de nombreuses collaborations (avec Nicolas Vial, Thomas Blanchard, Marion Guerrero, Thomas Condemine...).

(10) Olivier est le parrain de la promotion 30 (2018-2021) de l'école de la Comédie de Saint-Etienne.

(11) Olivier est compagnon de route de Benjamin Lazar (avec qui il crée à 21 ans *Le Bourgeois Gentilhomme*), de Pierre Guillois (c'est au Théâtre du Peuple de Bussang que je l'ai vu pour la toute première fois), de Valère Novarina (à compter de *L'Acte Inconnu*, 2007).

EDOUARD PEURICHARD

Ce touche-à-tout (lanceur de couteau, acrobate, jongleur pédagogue et vidéaste amateur) a suivi une formation au Lido Centre des Arts du Cirque de Toulouse en 2016. Il expérimente le théâtre de rue avec différents groupes et parfait son apprentissage dans plusieurs pays. Il collaborera bien plus tard comme auteur-interprète avec la compagnie MMFF (Mathieu ma fille foundation) sur une série de performances domestiques *Dans ma chambre*.

Plébiscité pour son côté iconoclaste, son humour et sa curiosité envers les outils numériques, il mettra en scène successivement les spectacles *Des rides aux Rêves* en partenariat avec le Gérontopôle de Toulouse, *La Trouée, road-trip rural* au côté de Cécile Morelle (lauréate SACD Beaumarchais et ARTCENA), *La Souterraine* performance théâtrale et radiophonique avec Cécile Morelle

toujours, et dernièrement, le spectacle *Nous on a rien vu venir* (cabaret de cirque technologique) dans le cadre du dispositif Cirque portatif porté par la Verrerie d'Ales (Pôle National des arts du cirque). Parallèlement à ses créations, il est enseignant de « cirque adapté » auprès de public spécifique et est regard extérieur sur plusieurs projets. *Le Repos du guerrier*, son seul en scène (premier projet de l'artiste auteur) a été lauréat du dispositif Circus Next en 2023. Il est par ailleurs le co-fondateur de La Superette, un collectif d'artistes.

THIERRY THIEU NIANG

Thierry Thieu Niang est danseur et chorégraphe. Parallèlement à son parcours de création, il initie des ateliers de recherche chorégraphique autant auprès de professionnels que d'amateurs, d'enfants, d'adolescents, d'adultes et de seniors, de personnes autistes ou détenues. Officier des Arts et des Lettres, Lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs, de la Fondation Unesco-Aschberg et du Prix Chorégraphe SACD, il intervient auprès d'écoles d'art, de conservatoires supérieurs d'art dramatique et chorégraphique, d'associations de quartiers, d'hôpitaux et de prisons dans différentes villes en France et à l'étranger. Cet automne, il collabore auprès de différents metteurs en scène, chorégraphes, comédiens et musiciens pour des créations partagées. Avec Anne Alvaro, Ariane Ascaride, Marie Desplechin, Alice Diop, Léna Paugam, Babouillec, Tiphanie Romain, Roxane Revon, Nicolas Bazoge, Lucien Zayan... Thierry Thieu Niang est artiste invité à la MC93 à Bobigny, au Centre dramatique nationale de Lorient, au French Institute Alliance Française – FIAF, à la Villa Albertine – FUSED Grantees et à The Invisible Dog Art Center à New York.

DR. ZONA ZARIC

Philosophe diplômée de l'École normale supérieure (ENS Ulm), Zona Zaric est membre du Centre d'Études Critiques de la Démocratie à l'Université Américaine de Paris, où elle enseigne également. Chercheuse associée à l'Institut de Philosophie et de Théorie Sociale de l'Université de Belgrade, ses recherches portent principalement sur la philosophie morale et politique, avec un intérêt particulier pour le concept de la compassion en tant qu'outil politique. Elle a coédité avec Pauline Bégue *Soin et compassion : Un nouveau paradigme pour la philosophie politique ?* (Hermann, 2021), et coécrit avec Marjan Ivkovic la première monographie consacrée à l'œuvre de Nancy Fraser (Edinburgh University Press, 2024). Elle a également publié des articles académiques sur des thèmes tels que les droits humains, la crise de l'hospitalité et les théories politiques de Pierre Bourdieu.

Les prochaines rencontres du cycle :

Le « care » en question

Lundi 10 février 2025 : 14h30 → 16h30

Maison des Auteurs de la SACD, Paris

Organisation du travail dans nos secteurs : quelle éthique du « care » ?

Alors que l'éthique du « care » fait une timide incursion dans les techniques de management et dans les organisations du travail au sein des entreprises, comment est-elle mise en œuvre dans le secteur du spectacle vivant ? Quelles démarches et quelles expérimentations existantes, menées par des collectifs, des compagnies ou des lieux de création et de diffusion ? Comment prendre soin de l'autre dans une équipe, artistique, technique, administrative ? Dans les relations aux artistes lorsqu'on les accompagne ? Témoignages et réflexions en compagnie d'artistes et de chercheurs.

Lundi 7 avril 2025 : 14h30 → 16h30

Maison des Auteurs de la SACD, Paris

Comment le « care » peut-il inspirer les politiques culturelles ?

Avec l'éthique du « care », la puissance d'agir est redonnée aux citoyens, au collectif, aux vivants concernés. C'est en effet avec les habitants qu'on travaille les projets, qu'on expérimente, et qu'on peut se les approprier. Comment les méthodologies de « proof of care » irriguent-elles des initiatives et des projets artistiques sur les territoires ? Quels enjeux et quelles évolutions pourraient-elles apporter dans les politiques culturelles ? Témoignages et réflexions en compagnie d'artistes et de chercheurs.